

**je souhaiterais trouver
l'auteur de ces vers ainsi
que l'oeuvre dont ils sont
issus : »Sous le gibet de
Montfaucon, les loups
viennent rôder...**

*en troupe,/ dans les palais les rois ivres vident leur
coupe,/et toi, peuple tondu, que fais-tu ? ». En effet, mes
recherches n'ont rien donné pour l'instant. Avez-vous plus de
détails à ce propos ?*

✖ Notre réponse du 06/06/2017

Ces vers sont extraits d'un chant populaire du quatorzième
siècle intitulé ***Le grand étang***.

Nous l'avons identifié en effectuant une recherche dans
[Gallica](#), la bibliothèque numérique de la Bnf. Il a fait
l'objet d'un article dans le journal *Le Populaire* (organe de
la SFI0) du 17 janvier 1934 intitulé « **Un chant
révolutionnaire : Le peuple tondu** ».

Le grand étang a été chanté par Marianne Oswald sur un disque
dont cet article fait l'éloge. Les paroles ont été adaptées
par le poète Jean Tranchant avec une musique de Honegger.

Je vous copie le premier couplet :

*Sous le gibet de Montfaucon
Les loups viennent rôder en troupe.
Dans leurs palais, près des gotons,*

*Les rois ivres vident leur coupe.
Pendant ce temps, peuple tondu,
Quand le chaud soleil brûle l'orge
Et que la soif sèche la gorge,
Que bois-tu ?
Que bois-tu ?
Les artisans ont répondu :
« A défaut de bon vin de Loire,
Y a là-bas le Grand Etang,
où tous les pauvres peuvent boire ! »*

Vous pouvez lire [l'intégralité de l'article en ligne](#) et consulter la [notice du disque](#) dans le catalogue de la Bnf.

Cordialement,

[Eurêkoi](#) – Bibliothèque Publique d'Information